

LANGAGE ORAL / LANGAGE ECRIT

Michèle PAJEAN

*d'après la conférence de J.Hébrard, Inspecteur Général de l'éducation nationale
congrès académique AGIEM - Chambéry*

A l'heure actuelle, il est judicieux de parler de l'acquisition d'une "maîtrise des langages" acquise grâce à la mise en œuvre d'une pédagogie :

- du langage oral
- du langage écrit
- de l'image

Important : Travailler le langage oral, non seulement à la maternelle mais également jusqu'en cycle 3.

L'école maternelle est un lieu où on va devoir :

- accompagner un jeune enfant qui est en train d'apprendre à parler.
- faire de cet enfant qui vient d'apprendre à parler, un enfant qui va apprendre à lire et à écrire, c'est-à-dire le préparer à devenir un écolier qui lit et qui écrit.

On va donc passer d'une pédagogie de l'accompagnement à une pédagogie de l'intervention.

En effet, si un enfant ne peut pas ne pas apprendre à parler (son cerveau est "programmé" pour ça), il ne pourra apprendre à lire et à écrire que grâce à une éducation, une instruction.

LANGAGE ORAL

Accompagner un enfant qui "s'apprend" à parler

Le cerveau humain est extraordinairement efficace : plongé dans un milieu où du langage fonctionne, il acquiert cette capacité. Il travaille dans des conditions naturelles comme la vie familiale (enfants d'âges différents, adultes) où existe une proximité forte avec partage du langage et des expériences. En effet, la signification du langage réside dans l'expérience.

Apprendre à parler c'est partager du langage dans des expériences communes, dans un milieu restreint.

En France, nous avons les écoles maternelles, lieu privilégié où il y a peu d'adultes pour beaucoup d'enfants. Une classe est "une bande de jumeaux", un lieu où les expériences sont différentes de celles du milieu familial.

- ⇒ Il ne faudrait pas que l'école maternelle précoce vienne perturber le dispositif familial biologiquement programmé.
- ⇒ L'école maternelle est un lieu artificiel qui doit s'adapter au jeune enfant qui acquiert son langage sans le gêner dans son apprentissage.
- ⇒ La toute première acquisition du langage se constitue dans l'expérience partagée : l'école doit être un lieu qui permet cela. Notre manière d'agir doit avoir de la signification pour les enfants : les situations didactiques doivent toujours être explicites.

Le sens vient de la situation d'abord :

1^{ère} étape : les situations vécues par les enfants

Dans ces situations, il faut que le langage de l'adulte intervienne. A la maison, la mère parle avec son enfant tout en agissant : elle commente les actions, les explicite. En revanche, à l'école, trop souvent, le maître questionne : la quantité de langage de l'enfant est insuffisante par rapport à celle de l'adulte. De plus, c'est un langage pauvre et peu diversifié.

La classe à plusieurs niveaux présente un grand intérêt sur le plan du langage.

L'enseignant doit commenter ce qui est en train de se passer plutôt que de questionner. L'enfant sera ainsi entraîné dans un dialogue où les questions amènent la discussion.

Pourquoi la conversation adulte-enfants est-elle essentielle ?

- ⇒ parce qu'elle permet de partager le sens des choses
- ⇒ parce que c'est dans celle-ci que l'enfant va mesurer :
 - l'efficacité de ses connaissances
 - que l'adulte et lui parlent bien de la même chose.

L'enfant apprend à parler en s'emparant du langage de l'adulte.

2^{ème} étape : les situations évoquées

Elle est toujours programmée génétiquement ; elle se situe vers 3 ans environ. Il s'agit maintenant du langage qui raconte, qui évoque des situations qui ne sont pas là (seul le cerveau de l'être humain est capable de le faire).

A 3 ans, l'enfant découvre la puissance d'évocation du langage. Il a besoin de l'adulte. Il fait des essais et des erreurs dans ses formulations (par exemple au niveau des adverbes de temps, des connecteurs...) : l'adulte va aider l'enfant à exprimer correctement son idée.

Il est primordial de mettre en place des situations-problèmes de langage qui vont être résolues par un langage explicite. On prendra soin d'aller jusqu'au bout de la conversation avec l'enfant.

- ⇒ Si la 1^{ère} étape a été escamotée, la 2^{ème} ne peut se produire.
- ⇒ Il est important d'utiliser la mémoire immédiate : avant de passer à une autre situation, on réévoquera la 1^{ère}. On redit pour amener l'enfant à dire quelque chose qui vient d'être fait mais qui n'est plus là. On recommence le lendemain...
- ⇒ Progressivement, on arrive à des situations non partagées :
 - au regroupement du matin, un enfant raconte ce qu'il a vécu
 - l'enseignant raconte une histoire : bien mesurer les difficultés que les enfants vont obligatoirement rencontrer pour comprendre cette histoire et préparer les expériences à vivre qui vont faciliter cette compréhension et c'est essentiel. Des histoires "classiques" telles que "Michka", "Marlaguette", "Boucle d'Or"... couramment lues en maternelle comportent une philosophie, une symbolique, qui ne peuvent être comprises d'emblée par nos enfants.

L'école maternelle est un lieu où se partagent nos cultures. Les enseignants se doivent d'être d'une exigence maximale pour ce qu'ils choisissent mais doivent être les médiateurs sur le chemin de la culture.

Si on a amené les enfants à comprendre "Michka", on a fait l'essentiel sur le chemin du langage écrit. On aura soin de familiariser les enfants avec ce langage, au travers de l'exploration de différents types de textes. L'écriture repose sur l'invention d'une analyse grammaticale de la langue.

En maternelle,

- on familiarisera l'enfant avec le principe alphabétique
- on apprendra à l'enfant à "casser" ses énoncés (en sons, en lettres)
- on mettra en oeuvre trois techniques :

- A partir de la Petite Section, on laissera apparaître chez l'enfant l'invention de son écriture :

- * je trace
- * je fais émerger des lettres qui me désignent
- * je compare avec mes copains
- * si je voulais écrire tel mot, comment pourrais-je le faire ? Ecrire à ma façon, c'est résoudre le problème qui se pose à moi.

Ces situations vont permettre une interaction avec le maître sur la combinatoire : l'enfant va peu à peu, en situation, comprendre le principe alphabétique.

- A partir du milieu de la Moyenne Section, on amènera les enfants à :

- * parler du langage écrit
- * trouver des sons comparables (rimes)
- * isoler l'unité centrale du langage écrit qui n'est pas le phonème (élément abstrait qui date de la Révolution) mais la syllabe orale (son pivot étant la voyelle)
- * travailler sur le rythme

⇒ " rimer / rythmer "

- Dès la Petite Section, on usera et on abusera de la dictée à l'adulte.

!!!! Etre dès le début très attentif à la tenue de l'instrument d'écriture.